



desclée
de
brouwer

*Découvrir
les Pères de l'Église
à travers
la Liturgie des Heures*

Tome 1

Sœur Marie-Ancilla

Découvrir les Pères de l'Église
à travers la Liturgie des Heures

Du même auteur

La charité et l'unité, Une clé pour entrer dans la théologie de saint Augustin, Cahiers de l'École cathédrale, n° 6, Mame, Paris, 1993 (épuisé).

Saint Dominique et la vie apostolique dominicaine, Cahiers de l'École cathédrale, n° 20, CERP-Mame, Paris, 1996 (traduction en italien en préparation).

La Règle de saint Augustin, Préface de Monseigneur P. Raffin, Le Cerf, Paris, 1996.

Chercher Dieu avec les Pères du désert et leurs héritiers, Source de Vie, Vieille-Toulouse, 1996 (traduction en tchèque, 1999).

Tu aimeras ton frère, À l'école des Pères du désert, Source de Vie, Vieille-Toulouse, 1997 (traduction en tchèque, 1999).

Se consacrer à Dieu, Une théologie de la vie consacrée, Préface du fr. Timothy Radcliffe, Téqui, Paris, 1998.

Saint Jean Cassien. Sa doctrine spirituelle, La Thune, Marseille, 2002.

Collaboration au *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétien*, sous la direction de Patrick Sbalchiero, Fayard, Paris, 2002.

À la source de l'Ordre des prêcheurs, une mystique, La Thune, Marseille, 2004.

Des moniales dominicaines à Lourdes, autoédition, 2005.

Saint Augustin. Comme un cerf altéré, Le Livre Ouvert, Mesnil Saint-Loup, 2006.

Saint Antoine du désert. Conduit au désert par l'Esprit, Le Livre Ouvert, Mesnil Saint-Loup, 2006.

Le Royaume de Dieu est en vous. Une lecture symbolique du Cantique des Cantiques, Parole et Silence, Paris, 2008.

Retraite avec Louis de Grenade, Lulu.com, 2010.

Sœur Rose Wehrlé. À la gloire de Marie, Lulu.com, 2010.

Le Rosaire, une lectio divina avec Marie, Préface de fr. Manuel Rivero, NDL, Lourdes (à paraître).

Soeur Marie-Ancilla, o. p.

Découvrir les Pères de l'Église à travers la Liturgie des Heures

tome I
Les Pères avant Nicée

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2010
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06144-3
ISBN pdf : 9782220087009

Sigles et abréviations

<i>Apol.</i>	<i>Apologie.</i>
<i>Barn.</i>	<i>Épître du Pseudo-Barnabé.</i>
<i>Clem.</i>	<i>Lettre de Clément de Rome aux Corinthiens.</i>
<i>II Clem.</i>	<i>Pseudo-seconde lettre de Clément.</i>
<i>C. Noët</i>	<i>Traité sur l'hérésie de Noët.</i>
<i>Doc. Cath.</i>	<i>Documentation catholique.</i>
<i>DS</i>	<i>Dictionnaire de spiritualité.</i>
<i>Eph.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Éphésiens.</i>
<i>Hom. Gn</i>	<i>ORIGÈNE, Homélie sur la Genèse.</i>
<i>Hom. Jos</i>	<i>ORIGÈNE, Homélie sur Josué.</i>
<i>Hom. Lv</i>	<i>ORIGÈNE, Homélie sur le Lévitique.</i>
<i>In Jn</i>	<i>ORIGÈNE, Commentaire de l'évangile de Jean.</i>
<i>Mgn.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Magnésiens.</i>
<i>De or.</i>	<i>De oratione.</i>
<i>Phil.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Philadelphiens.</i>
<i>Pol.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche à Polycarpe.</i>
<i>Ph.</i>	<i>Lettre de Polycarpe aux Philippins.</i>
<i>Rom.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Romains.</i>
<i>sem.</i>	<i>Semaine.</i>
<i>Smyrn.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes.</i>
<i>T.O.</i>	<i>Temps ordinaire.</i>
<i>T.P.</i>	<i>Temps pascal.</i>
<i>Trall.</i>	<i>Lettre d'Ignace d'Antioche aux Tralliens.</i>

Seuls les premiers mots des titres sont indiqués dans les notes, lorsque les livres sont cités dans la bibliographie.

Les abréviations des livres bibliques sont celles de la *Bible de Jérusalem*.

Introduction générale

L'Office de lecture de la Liturgie des Heures est resté dans l'ombre. Laudes et vêpres l'ont éclipsé. *Sacrosanctum Concilium* s'est contenté de mentionner l'introduction de « lectures plus étendues ». La présentation générale de la Liturgie des Heures parle longuement des lectures bibliques de l'Office de lecture (n° 55), mais mentionne seulement, à propos de la seconde lecture : elle est « tirée des écrits des Pères ou des écrivains ecclésiastiques ; ou encore elle est hagiographique » (n° 64). La constitution conciliaire demandait aussi que ces lectures soient mieux choisies (n° 92). Quant au *Livre des Jours*, qui est le lectionnaire de la Liturgie des Heures, il ne comporte pas d'introduction et transforme d'ailleurs l'« Office de lecture » en « office des lectures » qui a fini par devenir, à tort, l'appellation la plus courante.

Les Pères de l'Église sont donc mentionnés en passant, sans que rien n'attire l'attention sur le travail prodigieux qui a été réalisé par les rédacteurs de la *Liturgia Horarum*. Une question pourtant paraît fondamentale : selon quels critères a-t-on choisi les lectures patristiques de l'Office de lecture ? Gaetano Raciti, dans sa présentation du lectionnaire de la

Liturgie des Heures¹, indique des critères positifs et négatifs. Mentionnons-en quelques-uns positifs : une longueur moyenne, une alternance de morceaux choisis et de lectures continues, une forte imprégnation scripturaire. Les liturgistes toutefois n'ont retenu que les textes où l'exégèse utilisée ne présentait pas trop de contrastes avec les conclusions exégétiques modernes. Remarquons aussi, parmi les auteurs retenus, la présence de Tertullien et d'Origène : cela équivaut à une réhabilitation de ces grands témoins de la foi.

Mais le propos de Gaetano Raciti est de présenter le travail du *Concilium* chargé de l'application de la Constitution sur la liturgie, en ce qui concerne le lectionnaire de l'Office. Les lectures patristiques ne sont pas étudiées pour elles-mêmes.

Ces textes ont été choisis pour permettre une lecture priante. La réalisation ne présente pas de difficulté en théorie, car les Pères transmettent une expérience de la foi. Ce sont des témoins de la foi qui nous parlent et que nous écoutons. L'important est donc d'entrer en contact avec eux par une démarche qui prenne en compte le but qui est le leur. La difficulté vient de ce que nous avons quelque peine aujourd'hui à les comprendre d'emblée. Il est donc indispensable d'avoir quelques clés de lecture avant de les aborder : il faut savoir qui ils sont, et apprendre à entrer dans leur langage, dans leur univers politique et religieux, dans leur manière de penser. Un auteur du II^e siècle, en effet, n'a pas les mêmes préoccupations qu'un auteur du V^e siècle. Ils n'ont

1. G. RACITI, « Les textes de la tradition chrétienne à l'Office de lecture », *La Maison-Dieu*, n° 105, p. 117-133.

pas été affrontés aux mêmes difficultés, soit intérieures à l'Église, soit venant de la société ambiante. Pour comprendre la portée de leurs propos sans les déformer, un minimum d'initiation est nécessaire. L'intégration de ces textes dans la liturgie invite à ne pas viser l'érudition², mais un approfondissement de la foi et de la vie spirituelle, enraciné dans la Tradition. Un passage du document sur l'étude des Pères de l'Église dans les séminaires correspond bien à mon propos :

« Il est clair que la familiarité assidue des séminaristes avec les œuvres des Pères ne pourra que fortifier leur vie spirituelle et liturgique, en jetant une lumière particulière sur leur vocation, en enracinant cette vie spirituelle et liturgique dans la Tradition millénaire de l'Église et en la mettant en communication directe avec la richesse et la pureté des origines. Cette familiarité avec les œuvres des Pères les aidera en même temps à découvrir l'homme dans son unité et sa totalité : à reconnaître et à suivre cet idéal supérieur d'humanité unifiée et intégrée dans le développement harmonieux des valeurs surnaturelles, qui est modèle de l'anthropologie chrétienne³. »

2. Pour la *Liturgia Horarum*, l'option a été faite d'utiliser pour les Pères grecs les traductions latines existantes. Faire de nouvelles traductions latines aurait demandé un travail disproportionné avec le but poursuivi. Aussi le texte latin, et donc la traduction française, ne suivent pas toujours le manuscrit grec. Comme les variantes sont peu nombreuses et ne portent pas sur des points essentiels, le commentaire est fait à partir de la traduction française, avec cependant un recours au texte latin, car la traduction ne rend pas toujours l'original.

3. « L'étude des Pères de l'Église dans la formation sacerdotale », Instruction de la congrégation pour l'Éducation catholique, *Doc. Cath.*, n° 2001, 4 mars 1990, n° 44.

Il ne suffit pas de savoir que ces textes ont été choisis en vue de la prière pour en percevoir la profondeur spirituelle. Car chaque Père de l'Église a sa façon propre d'entrer dans le mystère de la foi, et sans un minimum d'initiation, on risque fort de retenir ce qui fait chaud au cœur, sans être entré en communion avec le Père de l'Église qui dit sa foi.

On assiste périodiquement dans l'Église à un retour aux Pères de l'Église. Le dernier en date a commencé au milieu du XIX^e siècle. Le souci de l'œcuménisme a conduit à remettre en valeur les écrits des Pères, patrimoine de l'Église indivise. Mais leur lecture peut quelquefois paraître un peu ardue, car la littérature patristique est une vraie forêt vierge. Tous les écrits des Pères ne sont pas non plus d'un égal intérêt pour nous aujourd'hui. Leurs œuvres comportent des centaines de volumes. Une première approche possible consiste à faire une recension exhaustive de toutes les œuvres de chaque auteur. Elle comporte cependant un inconvénient majeur : une liste d'ouvrages ne donne pas une connaissance de leur contenu. Or pour connaître les Pères de l'Église, il faut lire leurs œuvres ; rien ne remplace le contact direct. Mais en fonction de quoi faire un choix, puisqu'il est impossible de tout lire ?

La liturgie romaine en est une voie d'accès possible : de très nombreux extraits des ouvrages des Pères sont proposés pour la deuxième lecture de l'Office de lecture⁴. Ces

4. Les lectures de l'Office de lecture ne sont pas les seuls textes patristiques de la Liturgie des Heures ; il y a encore des hymnes, des répons.

lectures n'ont pas été choisies au hasard : un équilibre a été trouvé entre Pères grecs et Pères latins. La présence des Pères syriaques est peut-être trop effacée, mais il faut reconnaître que leurs œuvres sont beaucoup moins abondantes. Un examen attentif de ces lectures permet de se rendre compte que les ouvrages les plus caractéristiques de chaque Père y ont trouvé leur place ; et dans ces ouvrages, les passages choisis mettent en lumière la doctrine spécifique de chaque auteur. Il est donc possible de s'initier aux Pères de l'Église à travers les textes que l'Église propose à tous les chrétiens pour leur prière. Un seul livre suffit donc pour cette initiation : le *Livre des Jours, Office romain des lectures*⁵.

Les lectures patristiques de l'Office seront donc étudiées en suivant un ordre non pas liturgique, mais chronologique, en les regroupant par auteur.

Un premier tome regroupe l'étude des Pères antérieurs à l'édit de Milan (313) qui marque la fin des persécutions et l'essor de l'Église à ciel ouvert. Il comporte trois parties : les Pères apostoliques, les Pères du II^e siècle, puis ceux du III^e siècle en distinguant les Pères grecs et les Pères latins.

Le deuxième tome concernera les Pères de l'âge d'or. Les lectures des Pères latins seront présentées et commentées dans un premier volume. Une place à part est faite à Augustin, à cause du très grand nombre de lectures qui lui ont été consacrées ; il fera donc l'objet d'un volume particulier.

5. *Livre des Jours, Office romain des lectures*, Le Cerf/Desclée de Brouwer/Desclée/Mame, 1976.